

Sardine de Méditerranée, victime non pas de surpêche, mais de nanisme !

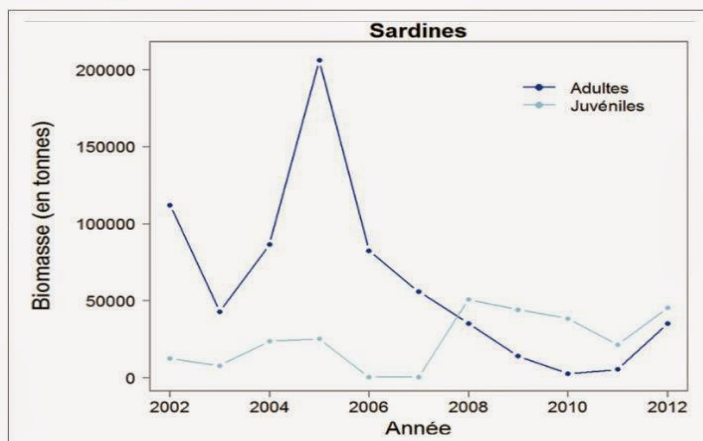
«Le travail réalisé a déjà permis à la CGPM (Commission générale des pêches pour la Méditerranée) de créer un nouveau statut affecté à la sardine : ce n'est plus un stock considéré comme "surexploité" mais en "déséquilibre écologique"», selon Claire Saraux chargée, à Sète (Ifremer), du programme EcoPelGol (écologie des petits pélagiques du Golfe du Lion). A partir de l'entretien de Patrice Castan dans Midi Libre : À Sète, "la sardine ne disparaît pas"

Jusqu'en 2009, trois cents tonnes de sardines étaient chaque mois débarquées à Sète. Puis la taille et le poids de ce poisson nourricier ont brutalement chuté dans le golfe.

La côte en était remplie...

Pour Pierre d'Acunto comme pour bien des pêcheurs sétois, le poisson bleu et la pourtant modeste sardine évoquent l'opulence. Cela leur évoque lamparo, aussi (cette pêche de nuit à la senne encerclante que pratiquent à nouveau quelques armements), et, dans les années 1980, le filet pélagique "à couple" : quand les chalutiers sétois tendaient un filet entre deux embarcations,... "Et je me souviens que la demande de sardines a véritablement explosé après l'arrivée des rapatriés d'Algérie, au milieu des années 1960. Des conserveries, il y en avait un peu partout..."

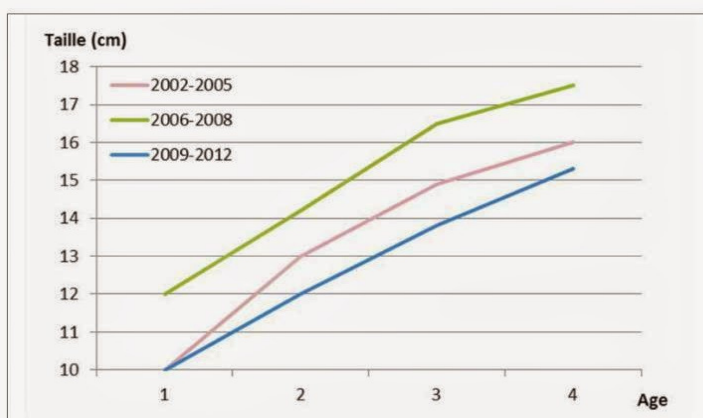
Au large de Sète, les sardines sont bien là... Mais, elles ne grossissent plus !



Estimation de la biomasse d'adultes et de juvéniles de sardines dans le Golfe du Lion entre 2002 et 2012. Projet EcoPelGol.

Source : Van Beveren et al. Submitted. Ifremer

Depuis 2006, la biomasse d'adultes de sardine a très fortement diminué alors que la biomasse de juvéniles a augmenté. Cette situation, très paradoxale, fait l'objet de la suite des expérimentations.



Comparaison des courbes de croissance de la sardine entre 2002 et 2012. Projet EcoPelGol.

Source : Van Beveren et al. Submitted. Ifremer

En 2009 - 2012, la courbe de croissance des sardines est très faible, ce qui souligne des perturbations biologiques. Une des principales hypothèses est une baisse de la qualité et de la quantité du plancton disponible.

Source : France Filière Pêche : Mieux comprendre les espèces "Où sont passés les sardines et les anchois ?"

Des sardines de 12,5 g !

Six ans après le début de la crise, les pêcheurs sétois ne voient plus la sardine qu'en rêve : des 300 tonnes mensuelles débarquées jadis, la Sathoan (organisation de producteurs NDLR) en a pointé... 600 kilos en janvier dernier - quant aux anchois, il se pêche environ en un mois aujourd'hui ce qui, il y a quelques années, constituait la pêche d'une seule journée.

Or, la sardine n'a pas disparu, il est seulement impossible de la valoriser commercialement tant elle est petite. Généreux Avallone, qui arme chaque année cinq navires de l'armement familial (au lamparo) à cette fin, confiait à l'issue de la saison 2013 que "pêcher au large de Sète n'aurait (cette année-là) permis que de ramener des poissons minuscules : 80 unités au kilo" (12,5 g le poisson !). En poussant un peu plus vers l'Espagne, le "gabarit" passait à 45, 40 sardines au kilo (des poissons de 14 cm environ). Vendable...

Autant dire que l'on ne compte même plus sur les sardines du golfe. "Les gens mangent de la sardine de l'Atlantique, commente Bertrand Wendling, directeur de la Sathoan. Qui a moins de goût. Or, celle de Méditerranée, même petite, reste très bonne, ajoute-t-il, il suffit de - beaucoup - moins la cuire."

Où sont passés les anchois et les sardines ?

En Méditerranée, les stocks d'anchois et de sardines ont subi des changements drastiques : perte de biomasse, changement brutal dans la structure en âge et en taille de la population, diminution très nette des captures françaises. De plus, malgré une forte abondance de jeunes individus ces dernières années, les populations ne semblent pas repartir et leurs biomasses continuent de diminuer.

Mais pourquoi les sardines sont-elles atteintes de nanisme ?

Mais que se passe-t-il avec les sardines ? Professionnels et scientifiques sont confrontés depuis plusieurs années à une baisse spectaculaire de la taille de ces petits pélagiques qui semblent atteints de nanisme. «Il y a un défaut dans la chaîne trophique, souligne Cécile Pagès, secrétaire Générale du CRPMEM (Comité Régional des Pêches Maritimes et des Élevages Marins) Languedoc-Roussillon. Le problème ne vient pas de la pêche, car leur nombre est toujours aussi important. Les sardines se nourrissent mal et seraient touchées dans leur métabolisme.»

Le plancton serait en cause

Avec une baisse très nette de la biomasse des poissons bleus, les pêcheurs se retrouvent confrontés à l'absence de débouchés pour écouler ces prises plus petites. Un problème pour lequel les scientifiques peinent à trouver des explications. «La production a énormément diminué. Il y a beaucoup de poissons mais ils ne grandissent pas. (...) C'est un problème inhabituel pour la communauté scientifique», souligne Claire Saraux, responsable d'un programme de recherche à l'Ifremer de Sète.

Le projet Ecopelgol a permis de découvrir une croissance des sardines beaucoup plus faible que par le passé dans le Golfe du Lion. «Une des principales hypothèses est une baisse de la qualité et de la quantité du plancton disponible», évoque le rapport de France Filière Pêche. Pour le consommateur, les professionnels et la chaîne alimentaire, les conséquences sont inquiétantes... D'après Jérôme Diesnis dans 20 Minutes

Source : [http://aquaculture-aquablog.blogspot.com/\(21/03/15\)](http://aquaculture-aquablog.blogspot.com/(21/03/15))